

A PROPOS DE LA VENGEANCE DES SUDISTES (entendez le Pool) BRANDIE EN EPOUVANTAIL PAR JEAN-DOMINIQUE OKEMBA

(Réponse à Pierre Edoumba, suite à notre débat dans son Groupe sur Facebook au sujet de la « vengeance » prétendue de la part des Bakongos)

« Nous avons tué les Bakongos dans le Pool et le ciel n'est pas tombé »

Jean-Dominique Okemba


Député-Grand Maître de la Grande Loge maçonnique du Congo

Tout commence le 17/04/2020. Nous avons eu un débat sur Facebook relatif à la fourberie des chinois.

Au cours des échanges, notre ami Pierre Edoumba évoque la participation de l'ONU dans la chute du Président ivoirien, M. Laurent Gbagbo. Ce à quoi je lui ai répondu que l'ONU n'était pas seule. Sous-entendu qu'il y avait aussi la France, activement.


Voici un extrait des échanges :

- (...) « [Pierre Edoumba](#) L'ONU ne sert à rien sauf à laisser ses casques bleus se sucrer en RDC, à servir d'épouvantail comme au Liban depuis plus de 40 ans ou à remplacer des dirigeants politiques des "petits" pays comme en Côte d'Ivoire....
- **Ce contre quoi je lui ai répondu :** « En Côte d'Ivoire, l'ONU n'était pas seule »
- [Pierre Edoumba](#) Oui l'ONU était là.
- [Jean-Claude Mayima-Mbemba](#) Et au Congo, l'ONU était là aussi ?
- [Pierre Edoumba](#) Quel rapport avec le Congo ? Si tu as envie de servir ta ritournelle habituelle, lance un autre sujet. Jusqu'à preuve du contraire, les militaires français n'étaient pas présents sur le sol congolais pour combattre les Lissouba et Kolelas. Il y a des moments il faut accepter la défaite stratégique et militaire pour passer à autre chose.
- [Jean-Claude Mayima-Mbemba](#) qui se sent morveux se mouche ! Tu connais le fond...
- [Pierre Edoumba](#) je ne suis nullement "morveux". Je dis clairement ce que tu tentes maladroitement de camoufler de tes opinions. Stratégiquement et militairement, Sassou avait battu la coalition Lissouba/Kolelas...
- [Jean-Claude Mayima-Mbemba](#) avec l'aide de qui et qui ? Et tu appelles ça une victoire ? Et le génocide qui s'en est suivi ?
- [Pierre Edoumba](#) C'est vrai que les autres n'avaient pas reçu d'aide de qui que ce soit. même avec tout l'arsenal de l'armée, ils ont échoué. Dans tous les cas, ils ont été battus. Fin de l'histoire. Il faut passer à autre chose plutôt que de réécrire l'histoire à sa sauce pour entretenir un mince espoir de "vengeance".
- [Jean-Claude Mayima-Mbemba](#) [Pierre Edoumba](#) c'est pas nous qui vengeons 1959 voici 50 ans avec une haine indécrottable. Mon cher Petre, il n'y aura jamais de vengeance. Ca c'est votre gâteau que vous servez à vos inconditionnels depuis 1999. Nous on n'est pas là-dedans. Voici ce qu'a écrit quelqu'un que je ne connais même pas. C'est ici sur ce réseau que j'ai trouvé ça. Je le partage avec toi.
- [Pierre Edoumba](#) qu'est ce que ça peut me faire ce que dit ce monsieur ? Mon sujet porte sur les Chinois, tu viens me servir ta ritournelle habituelle. Si Lissouba et Kolelas avaient gagné la guerre qu'ils ont commencée, ils seraient au pouvoir. Ce n'est pas le cas. Tout le reste n'est que littérature.
- [Jean-Claude Mayima-Mbemba](#) la guerre a commencé dans la Cuvette entre Owando et Oyo (entre Sassou et Yhombi) en mai 1997. C'est toi qui parles de "vengeance". Voilà la réponse indirecte de ce compatriote que je ne connais pas mais qui raisonne bien. C'est toi qui as encore évoqué l'ONU qui a délogé un président en Côte d'Ivoire. C'est pourquoi je t'ai donné l'exemple du Congo... Défends et soutiens qui tu veux, mais les



L'AVEU A L'ADRESSE DE L'OPINION INTERNATIONALE

« Nous avons tué les Bakongos dans le Pool, le ciel n'est pas tombé », dit Jean-Dominique Okemba (Vice-amiral (Général de division), Ministre, Conseiller spécial de Sassou Nguesso, Secrétaire Général du Conseil National de Sécurité (Service des Renseignements du Congo)).



Dans son délire devant les notables analphabètes ou illettrés de la région de la Cuvette réunis à Oyo, Jean-Dominique Okemba dit que les autres auxquels ils ont fait du mal, qu'ils ont massacrés, vont se venger s'ils prennent le pouvoir. A ce sujet, M. Okemba ne doit pas transmettre sa propre peur à ceux qui n'ont rien fait à personne.

Par contre, Jean-Dominique sait et ne doit pas oublier que :

- 1) - Sassou Nguesso est revenu au pouvoir grâce au président Jacques Chirac, Jacques Foccart et la Société ELF devenue Total, avec le concours de l'Angola, du Tchad, du Gabon, des Marocains, et d'autres mercenaires de diverses nationalités, comme les Ukrainiens, par exemple.
- 2) - Les notables mbochis de la Cuvette réunis à Oyo, à sa demande, ne lui ont jamais demandé d'aller massacrer les Bakongos dans la région du Pool.
- 3) - La revanche des Poolois qu'il brandit comme un épouvantail pour faire peur aux Mbochis, comme en 1999 dans le discours de Sassou à Talangai, n'aura pas lieu parce que les Bakongos n'ont pas leur esprit barbare. Si eux n'ont pas honte, par contre, la vraie et véritable revanche interviendra quand leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants croiseront les regards des enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants des orphelins créés par leurs parents, grands-parents et ancêtres incarnés par Jean-Dominique Okemba. Car, à ce moment-là, parmi eux, il y aura certains qui ne seront pas fiers de porter leurs noms, parce que le nom de OKEMBA, par exemple, signifiera GENOCIDAIRE. Donc, la véritable revanche, c'est la honte qu'ils ressentiront vis-à-vis du comportement barbare de leurs parents, grands-parents et aïeux...

Maintenant, comme « le ciel n'est pas tombé » (sic), avec cet aveu, les Populations du Pool, avec l'aide et le concours des Organisations de défense des droits de l'homme tant nationales qu'internationales, peuvent ester en justice pour demander justice et réparation.

En dehors des membres et inconditionnels du PCT, tout ce que les 92% du peuple Congolais demandent, c'est la restauration et le rétablissement de l'Etat de droit, le respect de la vie humaine et la mise en place d'un gouvernement d'Union Nationale, mais sans les faillits.

Nsempela Mbulumbungu-Bunkanka

faits sont là y compris le génocide du Pool. Mais, rassure-toi, nous n'avons ni l'esprit barbare ni l'esprit guerrier : **IL N'Y AURA JAMAIS DE VENGEANCE**, contrairement à ce qui est diffusé ici et là pour vous donner bonne conscience. Ce que nous voulons, c'est la fin de cette barbarie, de cette haine contre les Bakongos comme les cite JDO dans son discours à Oyo. Humanisez-vous mon cher ! C'est le lourd travail ou lourde mission que je te confie.

- [Pierre Edoumba](#) je ne savais pas que tu représentais l'ensemble de ceux que tu prétends être pour parler en utilisant le "nous". Je ne me reconnais pas dans le "vous" que tu me sers. Pour le reste, j'ai évoqué l'ONU en Côte-d'Ivoire. Il n'y a jamais eu de casques bleus au Congo pour avaliser quoique ce soit. Ton histoire est cousue de fil blanc pour faire plaisir à tes supporters mais ce n'est pas moi que tu embarqueras dans ton révisionnisme. Il n'y a jamais eu des troupes de l'ONU au Congo

ni les troupes françaises pour épauler Sassou encore moins il n'y a eu de génocide dans le Pool.

- [Jean-Claude Mayima-Mbemba](#) Entendu !!!

Mon cher Pierre EDOUMBA, suite à mon « Entendu !!! », voici ma réponse plus détaillée.

Mon cher Pierre Edoumba, oui j'ai employé le « NOUS » parce que je ne suis pas seul. J'appartiens à un peuple « KONGO » qu'on appelle communément les « BAKONGOS ».

Qui dit KONGO, dit une culture. Dans notre culture, chaque fois qu'il y a un différend, on se retrouve autour d'une table, ce qu'on appelle « Arbre à Palabre » comme au temps de nos anciens, sans recours aux armes et à la destruction des vies humaines.

Quand je dis « VOUS », ce n'est pas toi que j'indexe personnellement. C'est parce que tu appartiens à une culture. C'est cette culture-là que j'indexe, et tu n'y es pas seul. Ta culture est très différente de la nôtre, nous les KONGO.

La différence des deux cultures m'a appris beaucoup de choses. Et c'est ici que je vais te faire une révélation. C'est ce qui me permet de mieux vous connaître par rapport aux autres.

Quand j'étais au CE1, j'avais 8 ans et demi, mon maître s'appelait GASTON ONDOLIKANGUI. Il venait de quitter le Séminaire de Mbamou. Nous étions ses premiers élèves, à Kibuende (ex-Baratier Gare). Ceux de son époque doivent le connaître et se souvenir de lui. Il nous disait être MBOCHI originaire de BOUNDJI.

Dans ma vie d'homme, cet homme m'a marqué. Il m'aimait bien parce que j'étais le plus brillant de tous les élèves de sa classe et je l'aimais bien aussi. Nous passions de longues heures à discuter comme deux adultes, à répondre à ses questions sur notre culture et aussi à m'expliquer la culture mbochi. C'est à moi qu'il demandait de lui apporter les maniocs qu'il mangeait. C'était une marque de confiance.

- C'est lui qui m'avait expliqué où était Boundji et qui étaient les Mbochis, car à l'école à cette époque, on ne nous enseignait pas la géographie de notre pays, encore moins l'histoire du Congo.
- C'est lui qui m'avait appris la langue mbochi et moi je lui apprenais le Kikongo (Lari).
- C'est lui aussi qui m'avait dit que les Bakongos étaient des femmes parce qu'ils se battaient avec des poings, car chez lui, ce sont les femmes qui se battent avec les poings tandis les hommes se battent avec les couteaux, machettes, coupe-coupe, sagaies et fusils, etc. Parce que chez lui, me disait-il, les problèmes se règlent par le sang.
- C'est encore lui qui m'avait dit que chez les Mbochis le conflit (la rancune, la guerre) ne s'arrête jamais, ne prend jamais fin tant que le dernier survivant de l'ennemi n'était pas éliminé physiquement et qu'au cours des combats, c'était l'acharnement, c'était le sauve-qui-peut.
- C'est encore lui qui me disait que pendant les conflits, une trêve pouvait intervenir, mais que celle-ci pouvait être plus ou moins longue, la durée était indéterminée, et que la guerre pouvait reprendre, se déclencher à nouveau, à tout moment, à l'initiative de l'une ou l'autre partie en conflit.
- C'est aussi lui qui m'avait dit que quand un membre du clan avait assassiné un membre du clan ennemi, on organisait une fête spectaculaire pour honorer sa bravoure et qu'à ce moment-là le criminel devenait un vrai homme, un héros. Ce qui revient à dire que tuer n'est pas un crime ni un délit répréhensible par la loi.

On comprend donc pourquoi Jean-Dominique OKEMBA se vante en disant : « ***Nous avons tué les Bakongos dans le Pool, le ciel n'est pas tombé*** ».

Et on comprend aussi pourquoi tu nies le génocide des Laris dans la région du Pool, parce que, selon ta culture, tuer n'est pas un acte répréhensible. La barbarie produit le négationnisme-révisionnisme.

Avec ces enseignements, aujourd'hui à l'âge adulte, je comprends et cerne bien et mieux ce qu'est l'homme mbochi au regard des agissements de Sassou Nguesso et son clan. C'est donc ici qu'il faut comprendre l'acharnement du CLAN SASSOU/OYO/PCT contre la région du Pool qui n'est pourtant plus celle des années 1959, car la région de la Bouenza actuelle d'où étaient partie tous les conflits ne fait plus partie du Pool actuel, avant les « péchés » de Bernard KOLELAS imputables à la région du Pool, pendant que ses descendants sont en même temps nommés ministres, députés, sénateurs, etc. Quel paradoxe !

Mon cher Pierre EDOUMBA, au regard de ce qui précède, je répète et réitère ma parole. Si vos comportements et votre politique sont basés sur une éventuelle « vengeance » des Bakongos en raisonnant par rapport à votre culture et de tout ce que vous leur faites subir, alors vous les exterminerez comme cela avait été décidé en 1992 lors de la signature de l'accord mort-né de gouvernement entre le PCT et l'UPADS, si c'est cela que vous attendez et qui vous sert de moteur ou d'excitant. Peine perdue, vous vous trompez parce qu'il **n'y aura jamais de vengeance**, La culture Kongo est une culture qui privilégie le dialogue, la concertation même après une bagarre.

Et donc, vous attendrez longtemps, très longtemps pour voir les Bakongos prendre les armes pour aller envahir et agresser les populations de la région de la Cuvette, par exemple.

Voilà, à travers nos cultures, ce qui nous différencie vous, les Ngalas (Mbochis) et nous les Bakongos. Et la « vengeance » que vous attendez et souhaitez tant des Bakongos contre les Mbochis n'aura jamais lieu, parce que cela ne fait pas partie de notre culture et que nous n'avons donc pas les mêmes valeurs.

C'est pour cela que je soutiens et suis en parfait accord avec ce que propose MODESTE BOUKADIA concernant la Table Ronde en vue d'une Conférence internationale sur le Congo sous l'égide de la Communauté internationale et aussi avec le document (flyer) publié sur Facebook par NSEMPELA MBULUMBUNGU-BUNKANKA.

Jean-Claude MAYIMA-MBEMBA

Ancien Rapporteur de la Commission Ad hoc « Assassinats »
de la Conférence Nationale Souveraine (1991).